



LA PLAIE DU CŒUR

Et voilà que le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'au bas.

(Ev. selon S. Mathieu, ch. 27, v. 51.)

Un des soldats ouvrit son côté avec une lance.

(Ev. selon S. Jean, ch. 19, v. 34.)



LE Christ agonisait . . . et ses lèvres sanglantes
Proféraient lentement les paroles brûlantes,
Les paroles de feu du sacrificateur
Qui, soupirant à Dieu son vœu le plus intime,
Porte le coup suprême au cœur de sa victime :
Mais soudain, il se tut, le divin Rédempteur !

Et le monde attendit, dans un silence avide,
Que tressaillit encore sur sa bouche livide,
L' *Amen*, le mot final de ce chant douloureux :
Ce mot, ce fut un cri, cri fort et solitaire,
Qui pénétra les cieux et qui fendit la terre
En faisant résonner ses antres ténébreux.

Et le rideau du temple, avec un bruit étrange,
Déchira son tissu du haut jusqu'à la frange !
Grand Dieu ! Le Saint des Saints s'ouvre aux Juifs
[confondus !...]

Accours, ô peuple ingrat, maintenant tu devines
Que c'est là le début des vengeances divines,
Et tu portes au ciel des regards éperdus.